



présent Ciel

L'heβδο du doyenné de Giromagny – Rougemont-le-Château

27 décembre 2020 # 50

Chers amis,

la joie de Noël se prolonge aujourd'hui avec ce dimanche qui suit les fêtes de la Nativité. La Sainte Famille nous est donnée à contempler... Une famille prise dans les aléas de l'histoire, une famille au destin qui dépasse ses simples projets privés.

Nulle famille n'est une île. La Sainte Famille n'échappe pas à cette réalité. Elle a placé le projet de Dieu au cœur même de son existence. Elle rayonne de cette présence de Dieu en son sein.

La famille est souvent mise en avant par l'Eglise car elle incarne le lieu où les relations sont instinctivement gratuites, dénuées de tout calcul, de toute stratégie et de tout intérêt. La famille est appelée à rayonner de ses liens qui sont le reflet certes bien imparfait de l'amour infini et inconditionnel que Dieu porte à chacun de ses enfants.

En union de prière

Fraternellement

Père Yann, votre Doyen

Dimanche 27 décembre 2020, La Sainte Famille

Lectures de la messe

Première lecture (Gn 15, 1-6 ; 21, 1-3)

En ces jours-là, la parole du Seigneur fut adressée à Abram dans une vision : « Ne crains pas, Abram ! Je suis un bouclier pour toi. Ta récompense sera très grande. » Abram répondit : « Mon Seigneur Dieu, que pourrais-tu donc me donner ? Je m'en vais sans enfant, et l'héritier de ma maison, c'est Élièzer de Damas. » Abram dit encore : « Tu ne m'as pas donné de descendance, et c'est un de mes serviteurs qui sera mon héritier. » Alors cette parole du Seigneur fut adressée à Abram : « Ce n'est pas lui qui sera ton héritier, mais quelqu'un de ton sang. » Puis il le fit sortir et lui dit : « Regarde le ciel, et compte les étoiles, si tu le peux... » Et il déclara : « Telle sera ta descendance ! » Abram eut foi dans le Seigneur et le Seigneur estima qu'il était juste. Le Seigneur visita Sara comme il l'avait annoncé ; il agit pour elle comme il l'avait dit. Elle devint enceinte, et elle enfanta un fils pour Abraham dans sa vieillesse, à la date que Dieu avait fixée. Et Abraham donna un nom au fils que Sara lui avait enfanté : il l'appela Isaac.

Psaume (104 (105), 1-2, 3-4, 5-6, 8-9)

Rendez grâce au Seigneur, proclamez son nom, annoncez parmi les peuples ses hauts faits ; chantez et jouez pour lui, redites sans fin ses merveilles. Glorifiez-vous de son nom très saint : joie pour les cœurs qui cherchent Dieu ! Cherchez le Seigneur et sa puissance, recherchez sans trêve sa face. Souvenez-vous des merveilles qu'il a faites, de ses prodiges, des jugements qu'il prononça, vous, la race d'Abraham son serviteur, les fils de Jacob, qu'il a choisis. Il s'est toujours souvenu de son alliance, parole édictée pour mille générations : promesse faite à Abraham, garantie par serment à Isaac.

Deuxième lecture (He 11, 8.11-12.17-19)

Frères, grâce à la foi, Abraham obéit à l'appel de Dieu : il partit vers un pays qu'il devait recevoir en héritage, et il partit sans savoir où il allait. Grâce à la foi, Sara, elle aussi, malgré son âge, fut rendue capable d'être à l'origine d'une descendance parce qu'elle pensait que Dieu est fidèle à ses promesses. C'est pourquoi, d'un seul homme, déjà marqué par la mort, a pu naître une descendance aussi nombreuse que les étoiles du ciel et que le sable au bord de la mer, une multitude innombrable. Grâce à la foi, quand il fut soumis à l'épreuve, Abraham offrit Isaac en sacrifice. Et il offrait le fils unique, alors qu'il avait reçu les promesses et entendu cette parole : C'est par Isaac qu'une descendance portera ton nom. Il pensait en effet que Dieu est capable même de ressusciter les morts ; c'est pourquoi son fils lui fut rendu : il y a là une préfiguration.

Évangile (Lc 2, 22-40)

Quand fut accompli le temps prescrit par la loi de Moïse pour la purification, les parents de Jésus l'amènèrent à Jérusalem pour le présenter au Seigneur, selon ce qui est écrit dans la Loi : Tout premier-né de sexe masculin sera consacré au Seigneur. Ils venaient aussi offrir le sacrifice prescrit par la loi du Seigneur : un couple de tourterelles ou deux petites colombes. Or, il y avait à Jérusalem un homme appelé Syméon. C'était un homme juste et religieux, qui attendait la Consolation d'Israël, et l'Esprit Saint était sur lui. Il avait reçu de l'Esprit Saint l'annonce qu'il ne verrait pas la mort avant d'avoir vu le Christ, le Messie du Seigneur. Sous l'action de l'Esprit, Syméon vint au Temple. Au moment où les parents présentaient l'enfant Jésus pour se conformer au rite de la Loi qui le concernait, Syméon reçut l'enfant dans ses bras, et il bénit Dieu en disant : « Maintenant, ô Maître souverain, tu peux laisser ton serviteur s'en aller en paix, selon ta parole. Car mes yeux ont vu le salut que tu préparais à la face des peuples : lumière qui se révèle aux nations et donne gloire à ton peuple Israël. » Le père et la mère de l'enfant s'étonnaient de ce qui était dit de lui. Syméon les bénit, puis il dit à Marie sa mère : « Voici que cet enfant provoquera la chute et le relèvement de beaucoup en Israël. Il sera un signe de contradiction – et toi, ton âme sera traversée d'un glaive – : ainsi seront dévoilées les pensées qui viennent du cœur d'un grand nombre. » Il y avait aussi une femme prophète, Anne, fille de Phanuel, de la tribu d'Aser. Elle était très avancée en âge ; après sept ans de mariage, demeurée veuve, elle était arrivée à l'âge de quatre-vingt-quatre ans. Elle ne s'éloignait pas du Temple, servant Dieu jour et nuit dans le jeûne et la prière. Survenant à cette heure même, elle proclamait les louanges de Dieu et parlait de l'enfant à tous ceux qui attendaient la délivrance de Jérusalem. Lorsqu'ils eurent achevé tout ce que prescrivait la loi du Seigneur, ils retournèrent en Galilée, dans leur ville de Nazareth. L'enfant, lui, grandissait et se fortifiait, rempli de sagesse, et la grâce de Dieu était sur lui.

Une famille comme les autres

Quand nous évoquons la Sainte Famille, la confusion demeure entre les termes de sainteté et de perfection. Elle se révèle peut-être même encore plus forte puisque Jésus, Dieu fait homme, se trouve en son sein et même en son centre. Certains vont même jusqu'à justifier leur idéologie, leur vision de la famille par ce modèle qui se voudrait unique, qui devrait s'imposer à chacun. Or il n'existe pas de modèle de famille standard. La famille ne peut jamais constituer une bulle qui serait séparée du reste de la société et de ses influences perçues autant comme très mauvaises que comme très contagieuses. Elle se situe toujours en interaction avec ce qui l'entoure. Elle doit composer avec son temps et faire au mieux pour construire ou reconstruire l'amour qui représente son ciment.

La Sainte Famille n'est donc pas une famille parfaite. Nous le savons pourtant mais certains détails semblent vite oubliés. Nous n'ignorons pas que Marie fut enceinte avant le mariage. Nous n'ignorons pas que Joseph n'est pas le père biologique de Jésus et doit trouver un chemin pour vivre une paternité hors norme. Nous n'ignorons pas que Jésus est passé par le tumulte de l'adolescence, comme tout homme, pour trouver son identité allant jusqu'à faire une fugue pour se rendre dans la maison de son Père, dans le Temple de Jérusalem.

Aucune famille n'est parfaite. Elle porte son passé et ses blessures. Elle tente en permanence de se construire et de se reconstruire. Elle peut éclater et se recomposer. Elle peut être hors norme telle cette famille si peu conventionnelle que Jésus devenu adulte fréquentera assidument : la fratrie de Béthanie composée de Lazare, Marthe et Marie.

Toute famille est appelée à la sainteté. Elle entame ce chemin quand elle place Dieu au cœur de son projet, quand elle laisse s'épanouir un amour pur et gratuit. Elle devient sainte quand elle expose l'amour pur et gratuit que Dieu éprouve pour chacun de ses enfants, quand elle devient icône qui porte vers Dieu plutôt qu'image d'elle-même, image lisse et retouchée qui masque ses failles et ses aspérités.

La sainteté vient au cœur de la famille quand la Présence de Dieu en son sein la porte vers l'extérieur. La famille n'est pas un refuge qui préserverait d'un monde corrompu. Elle est un lieu source pour contribuer à rendre ce monde plus beau. C'est ainsi que la présence de la Sainte Famille au Temple de Jérusalem vient bouleverser ceux qui attendaient l'accomplissement de la promesse de Dieu tels Syméon et Anne.

Dieu s'ajuste à toute famille et trace un chemin avec chacune d'elle malgré ses errances passées. Abraham s'était ainsi perdu dans l'attente d'une promesse qui semblait ne jamais s'accomplir. Dieu lui avait annoncé qu'il deviendrait le père d'une multitude et il n'a toujours pas d'enfant. Il prévoit de faire de son esclave son héritier. Malgré le renouvellement de la promesse, il cède à Sara, son épouse, et conçoit un enfant, Ismaël, avec la servante de cette dernière, Agar l'Égyptienne. L'enfant de la promesse, Isaac, finit par voir le jour mais le Seigneur ne rejette pas Ismaël.

Toutes les familles sont aimées de Dieu. Il trace pour chacun d'elle un chemin. Il ne juge pas son passé mais lui ouvre un avenir...

Père Yann

1,3 milliard de catholiques dans le monde, la tendance à la hausse se poursuit

Selon les données récemment publiées par l'Annuaire Pontifical 2020 et l'Annuario Statisticum Ecclesiae 2018, le nombre de catholiques baptisés est en légère augmentation dans le monde, tout comme le nombre d'évêques. En revanche les effectifs de prêtres, religieux, religieuses et séminaristes continuent de diminuer. L'Afrique et l'Asie se démarquent, avec des évolutions toujours à la hausse.

Tiziana Campisi - Cité du Vatican (source : vaticannews.va)

Les dernières données diffusées par l'Office central des statistiques de l'Église, qui vient de publier l'Annuaire pontifical 2020 et l'Annuario Statisticum Ecclesiae 2018, confirment la vitalité de l'Afrique et de l'Asie tout au long des cinq premières années du pontificat du Pape François.

En ce qui concerne les structures territoriales, depuis début 2019, dans le monde, l'Église catholique a érigé 4 nouveaux évêchés, une éparchie, 2 prélatures territoriales, un exarchat apostolique et une administration apostolique; un siège archiépiscopal et 4 diocèses ont été élevés au rang de sièges métropolitains, une prélature territoriale et un vicariat apostolique au rang d'évêchés et 2 exarchats apostoliques sont devenus des éparchies.

Près de 18% de catholiques dans le monde

Entre 2013 et 2018, le nombre de catholiques baptisés sur les cinq continents a augmenté d'environ 6 %, passant de près de 1,254 à 1,329 milliard, soit une augmentation de 75 millions de personnes. Sur le nombre total de catholiques dans le monde, 48% vivent en Amérique, 21,5% en Europe et 11,1% en Asie, où l'on constate une augmentation particulière. En 2018, les catholiques représentent un peu moins de 18 % de la population mondiale.

Forte hausse du nombre de diacres permanents

Intéressons-nous maintenant aux membres du clergé. Entre 2013 et 2018, le nombre d'évêques a augmenté de plus de 3,9 %, passant de 5 173 à 5 377, avec une hausse marquée en Océanie (+4,6 %), suivie par l'Amérique et l'Asie (toutes deux avec +4,5 %), l'Europe (+4,1 %) et l'Afrique (+1,4 %).

Le nombre de prêtres a quant à lui légèrement baissé au niveau mondial, de 0,3 %. Entre 2013 et 2018, ce nombre a augmenté de 1 400, puis il a diminué entre 2016 et 2018. Contrairement à la moyenne mondiale, les vocations en Afrique et en Asie ont augmenté de 14,3 % et 11 % respectivement. En Amérique, le nombre de prêtres est constant, il y en a environ 123 000, en Europe et en Océanie les baisses atteignent respectivement de plus de 7% et un peu plus de 1%.

Le nombre de diacres permanents a augmenté de 10 %. Ils sont passés de 43 195 en 2013 à 47 504 cinq ans plus tard.

Baisse significative du nombre de religieux profès non prêtres

Du côté des religieux, le nombre de profès non prêtres continue à diminuer (-8%), leur nombre étant passé de plus de 55 000 à moins de 51 000. La tendance à la baisse est commune aux différents continents, à l'exception de l'Afrique et de l'Asie où l'on observe une progression de +6,8% et +3,6%.

On observe également une forte tendance à la baisse pour les religieuses professes, avec une contraction de 7,5 % entre 2013 et 2018. Leur effectif total est passé de près de 694 000 en 2013 à moins de 642 000 cinq ans plus tard. La baisse est de -15% en Europe, -14,8% en Océanie et -12% en Amérique. En Afrique et en Asie, en revanche, l'augmentation est décidément soutenue, avec une hausse de plus de 9 % en Afrique et +2,6 % en Asie.

Davantage de séminaristes en Afrique

Le nombre de candidats à la prêtrise dans le monde est passé de 118 251 en 2013 à 115 880 en 2018, soit une baisse de 2 %. Le déclin, à l'exception de l'Afrique, touche tous les continents, avec des réductions importantes pour l'Europe (-15,6 %) et l'Amérique (-9,4 %). L'Afrique, avec une variation positive de 15,6 %, a confirmé sa position de zone géographique ayant un grand potentiel pour répondre aux nécessités pastorales.